

## LA CONVERSION : NOTRE PART DANS LE SALUT

Je vous invite à ouvrir vos Bibles dans le Nouveau Testament (1 Thessaloniens 1:9-10) voilà ce que Paul écrit : *« Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux Son Fils, qu'Il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. »* Amen!

Quand on parle de conversion aujourd'hui, il faut reconnaître que c'est un mot qui est assez mal perçu. Si vous parlez à l'extérieur de ce mot, vous serez même suspectés de prosélytisme, de pression. Il y a donc quelque chose de péjoratif autour de ce mot. Dans certains endroits on pense à une manipulation psychologique. Dans d'autres endroits on pense à l'achat de consciences. Nous, nous croyons que la conversion est une démonstration de la puissance de Dieu.

Si la question de la conversion est si difficile c'est parce au fond, elle remet en cause un ordre établi, un ordre spirituel un ordre culturel. Je vous renvoie à ce passage (Lc.8/26-39) où Jésus s'en va de l'autre côté de la Galilée, dans le pays des Geraséniens. Un possédé qui vient vers Jésus qui le délivre.

Lorsque la foule des villages avoisinants va se rendre compte de la délivrance et de l'état de cet homme qui est maintenant dans son bon sens, ils vont demander à Jésus de quitter leur territoire. Quand Jésus passe dans un endroit, quand la Parole est prêchée, ce qui est établi est renversé, un nouvel ordre s'installe.

Dans des pays où les choses semblaient bien établies, bien figées, quand l'Évangile est prêché, quand la puissance de Dieu est manifestée et que des hommes et des femmes se tournent vers le Seigneur, il y a des réactions. Nous savons que dans nombreux pays musulmans, des chrétiens sont passibles au minimum d'emprisonnements voire de condamnation pour apostasie. Dans d'autres pays comme en Inde, qui est un état fédéral avec de nombreux états et dans plusieurs états de nombreuses lois anti-conversion, visant particulièrement les chrétiens, ont été votées.

Ce que nous savons c'est qu'aucune loi n'empêchera la progression de l'Évangile. Dans les pays les plus opposés à la prédication de la Parole, qui combattent la conversion, c'est là qu'il y a le plus de conversions, car le Saint-Esprit agit avec plus de grâce pour défendre la Parole du Seigneur.

**Quant à nous, tout comme la nouvelle naissance** le mot conversion prend une place importante dans notre langage et aussi dans notre enseignement. Ce matin nous allons nous arrêter sur cette question de la conversion et voir un peu ce que recouvre ce terme.

**Tout d'abord ce qu'il nous faut constater** c'est qu'il n'y a pas véritablement de doctrine biblique de la conversion. Ce que nous avons ce sont des exemples dans différentes situations qui nous permettent de trouver ce que sont les éléments fondamentaux de la conversion.

**Souvent les commentateurs ont l'habitude** de retenir trois exemples qui sont bien caractéristiques, bien qu'ils soient uniques. Notamment on met en avant : Saul de Tarse sur le chemin de Damas, on met en avant Lydie, la marchande de pourpre et aussi le geôlier de la ville de Philippi.

**On pourrait dire que chacun de ces trois cas**, correspond à des traits particuliers de la conversion. Avec Saul de Tarse nous avons là l'homme qui s'oppose à l'Évangile au nom de sa religion, n'empêche que le Seigneur est capable de toucher son cœur.

**Nous avons Lydie, la marchande de pourpre**, c'est une femme qui craint Dieu, n'empêche que le Seigneur a ouvert son cœur afin qu'elle entende l'Évangile et qu'elle puisse se tourner vers Lui. Nous avons enfin le geôlier de la prison de Philippiques.

**Il correspond à ces personnes qui sont dépassées** par les événements de la vie et qui, à un moment donné de leur existence, ont l'impression d'être submergées au point de perdre leur vie. Cet homme va se tourner vers les apôtres qui sont là en leur demandant d'être sauvé et nous savons la réponse de l'apôtre Paul : « *Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et toute ta famille* » (Actes 16: 31). **A partir de ces trois cas, devons-nous en déduire** qu'il existe des modèles, voire un modèle particulier concernant la conversion ? Doit-on retenir la conversion de Saul de Tarse comme un modèle, la norme de la conversion ? Maintenant si nous devons réfléchir notre propre conversion, je ne pense pas que beaucoup se soient retrouvés dans la situation de Saul de Tarse, ni même dans la situation du geôlier de Philippiques.

**Ce qui est certain c'est que nous tous**, qui appartenons à Jésus-Christ nous pouvons dire que nous nous sommes tournés vers Lui parce que nous L'avons rencontré. C'est la base de tout ce qu'on peut appeler conversion : une rencontre avec Jésus-Christ. Le reste, la vision extatique, la grande lumière, la prison qui tremble, tout cela ce sont des cas particuliers qui ne se répètent pas systématiquement, nous l'avons bien compris.

**Maintenant qu'est-ce donc que la véritable** conversion? Est-ce simplement déclarer que Jésus-Christ est notre Sauveur? Est-ce se contenter de quelques paroles? Puis vient une autre question: « A quel moment nous sommes-nous convertis ? Comment cela se passe-t-il ? » Une autre question : « Est-ce que la conversion est quelque chose de soudain, d'immédiat ou peut-on imaginer une conversion qui soit comme un processus ?

**Nous essayerons de répondre à quelques-unes** de ces questions ce matin. Si nous parlons de conversion nous avons l'habitude de dire qu'elle est la part de l'homme dans le salut. La nouvelle naissance est le fait de la compassion de Dieu, nous l'avons dit la semaine dernière, mais la conversion vient de l'homme. Elle correspond au cheminement spirituel accompli par l'homme en vue de son salut, c'est notre chemin de Damas, en quelque sorte.

**Si nous revenons au texte que nous avons lu** où Paul fait état de cette merveilleuse campagne d'évangélisation, qui a duré un peu plus de trois sabbats dans la ville de Thessalonique, nous trouvons là des éléments importants pour considérer ce qu'est la conversion. Tout d'abord dans ce texte, Paul met en avant la part de l'homme. Notez, il dit : « *Vous vous êtes convertis* » Ce que l'homme doit faire pour être sauvé, c'est «se convertir ».

**C'est à lui de le faire, ce qui ne veut pas dire** qu'il faut interdire toute intervention divine, parce que Dieu agit dans le processus de conversion, parfois pour nous encourager, un peu comme Lydie, la marchande de pourpre dont il est dit que : « *Le Seigneur lui a ouvert le cœur* » (Actes 16: 14) et nous bénissons Dieu de ce qu'Il a un jour ouvert nos cœurs.

**Je ne sais pas si ce sont nos oreilles** ou notre cœur mais en tout cas, Il nous a rendu disposés à entendre Sa Parole. Parfois le Seigneur peut aller plus loin, car dans le cas de

Saul de Tarse on pourrait dire qu'il l'a même contraint. Il l'a percuté avec cette lumière éclatante.

**Cet homme est tombé en un instant à terre**, lui qui était si sûr de ses convictions, en un instant, sa vie a été changée. Béni soit le Seigneur ! Que ce soit par encouragement ou par pression divine nous savons que tout cela concourt au salut de l'homme, car Dieu n'est pas là pour nous condamner mais pour nous faire grâce.

**Je vais insister sur l'idée que c'est à l'homme** de se convertir, c'est très clair dans les Actes des Apôtres et les épîtres. Par exemple dans (Actes 9: 35) au sujet d'une campagne missionnaire que Pierre a accomplie dans une région de Judée, il est dit que : *« Tous les habitants de Lydde et du Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur. »*

**Dans (Actes 11: 21) nous sommes à Antioche**, des disciples vont témoigner de Jésus, nous lisons : *« La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur. »* Et enfin dans (2 Corinthiens 3: 16) : *« Lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. »* Nous avons là une forme verbale pronominale qui nous implique. C'est à nous de faire ce pas en direction du Seigneur.

**Autrement dit, aucune conversion**, quel que soit le degré d'intervention de Dieu dans le processus, que ce soit par l'encouragement, par pression, n'aboutira sans un engagement de notre volonté : se convertir. Bien sûr, Dieu est Celui qui nous amène dans la conversion, mais comme le dit le prophète Esaïe dans son merveilleux livre, ce que Dieu attend de nous c'est de 'la bonne volonté'. Dieu ne forcera pas cette volonté même pour Saul, Il ne l'a pas forcé. S'il a exprimé une certaine pression à son égard, c'est Saul de Tarse qui s'est tourné vers Lui en disant : *« Que veux-Tu que je fasse, Seigneur ? »* (Actes 9: 6).

**Si nous parlons de la conversion, nous avons** tous appris que la conversion est un processus une opération spirituelle en deux temps, en deux mouvements. Le mouvement que l'on qualifie de négatif, est celui de la repentance et il consiste à se détourner de ses péchés, Paul dit aux Thessaloniens 1: 9 : *« Vous avez abandonné vos idoles...»* La repentance se fait envers Dieu. Elle s'exprime souvent par de la crainte, que nous avons du Seigneur, de la conviction que Dieu est un Dieu de justice et que nous devons rendre compte pour tout cela.

**La repentance est donc un point de départ** qui nous amène maintenant vers un autre mouvement qui consiste à nous tourner pleinement vers le Seigneur. D'ailleurs le mot 'conversion' veut dire : «Se tourner». Autrefois nous étions tournés vers ce monde, vers les idoles, les péchés, les passions de notre vie, maintenant nous nous en détournons pour nous tourner vers le Seigneur de justice et de sainteté.

**Ce mouvement est un mouvement de foi**, c'est dans la foi que nous nous tournons vers Lui au moyen de Jésus-Christ. En plaçant notre foi dans le sacrifice à la Croix de Jésus, nous pouvons nous tourner vers Dieu, parce que le sang de Jésus nous purifie de tout péché et nous délivre des idoles et des passions.

**Gloire au Seigneur ! Peut-être que la question** que je peux commencer à aborder, j'y reviendrai tout à l'heure, est celle de la rapidité. Il est vrai que dans certains cas il y a des conversions immédiates.

**On se détourne et on se tourne vers le Seigneur** en un instant, tel Saul de Tarse. Mais

il peut arriver des moments, où il va y avoir un processus, ce n'est pas quelque chose qui se fait comme cela sur un appel, sur une réponse, sur une prière mais il peut y avoir tout un cheminement dans notre cœur pour nous amener d'un point à un autre point vers notre Dieu.

**Le troisième point sur lequel je voudrais** insister concernant la conversion, c'est que la conversion doit être consciente. Concernant la nouvelle naissance il est difficile de savoir à quel moment nous sommes nés de nouveau.

**Peut-être quelques-uns l'ont-ils réalisé**, mais je pense que pour la plupart d'entre nous, nous ne savons pas exactement quand nous sommes nés de nouveau. D'ailleurs nous ne savons pas exactement quand nous sommes nés.

**On nous a dit que nous sommes nés là**, nous le croyons, mais nous n'en avons aucun souvenir. Le principal, de toute façon c'est d'être né, et surtout d'être né de nouveau. Nous n'en avons peut-être pas la conscience, mais peu importe ! Concernant la conversion, celle-ci doit être consciente, car elle est l'aboutissement de tout un processus spirituel. C'est un processus en trois étapes.

**La première étape est la connaissance de Jésus-Christ** car la conversion n'est pas un saut aveugle, mais c'est se tourner consciemment vers Jésus. Comment nous tournons-nous vers Jésus ? Nous nous tournons vers Lui à travers la prédication de la Croix en premier lieu. C'est la prédication de l'Évangile, de la Personne de Jésus-Christ qui crée en nous cette foi.

**Quand je dis : prédication je ne dis pas une prédication** qui consiste seulement à se tenir sur une plate-forme et à s'adresser à un ensemble de personnes. Cela peut être aussi le témoignage d'un frère, d'une sœur. Cela peut être aussi tout simplement le témoignage de la Parole de Dieu car nous croyons que ce livre est une Parole vivante. Cela peut-être aussi le témoignage du Saint-Esprit qui se révèle dans nos vies, mais dans tous les cas, ce que Dieu accomplit c'est de nous amener par Sa Parole à la foi en Jésus-Christ, à la connaissance de notre Seigneur.

**La deuxième étape est le consentement.** Le Seigneur nous demande d'approuver, c'est l'expression de notre volonté, nous approuvons, nous ne sommes pas forcés, contraints, nous approuvons les Écritures. Nous approuvons le salut que Dieu nous offre et nous disons : Oui, même si c'est un tout petit oui. Le fait d'avoir dit un petit oui, permet à Dieu d'accomplir de grandes choses dans notre vie.

**Je ne dis pas que Dieu veut nous l'arracher.** Je disais tout à l'heure que par amour, Dieu nous étreint comme Paul l'a écrit. Oh ! Combien Il attend ce oui ! Mais jamais Il ne viendra le chercher de la bouche. Par Ses gestes attentionnés, par la démonstration de Sa puissance, Il veut nous amener à placer notre foi en Lui. Il y a la connaissance, le consentement.

**La troisième étape est la confiance.** Le Seigneur nous demande de Lui faire confiance pour conduire notre vie. Semblable à cet aveugle que l'on avait amené vers Jésus et qu'il va prendre par la main pour l'amener loin de ses amis, de son village, afin de le guérir. Quelle confiance que cet homme a placée en Jésus ! Il ne Le connaissait pas, il ne Le voyait pas, on lui avait simplement parlé de Jésus. Cet homme lui avait fait confiance, un aveugle qui donne la main au Seigneur. Eh bien, c'est ce qui nous est arrivé.

**Nous avons fait confiance au Seigneur**, Il nous a pris par la main, Il a pris notre main.

Nous étions comme des aveugles vis-à-vis de Dieu, de Sa Parole et là Il nous a conduits et Il nous a bénis. Il nous a guéris, Il a ouvert nos yeux et nous avons vu la véritable lumière qui est Jésus-Christ, notre Seigneur. Donc je vous le disais, la conversion est un acte de conscience. Nous savons ce que nous faisons.

**La conversion pour être aboutie**, doit être rendue consciente. Il y a bien des cas où nous voyons que la conversion n'est pas encore aboutie, car elle s'exprime à travers des soupirs, des impressions, mais pas encore des résolutions.

**Oui, Dieu a fait cela pour moi, oui, Il me bénit**, Il m'encourage. Je sais qu'il faut que je me détourne de ces choses, il faut que j'avance. Je sais que Jésus est mort à la Croix pour moi mais je n'ai pas vraiment tout compris. Ils sont dans un processus de conversion, mais il faut que ces choses soient rendues pleinement conscientes.

**Il nous appartient d'accompagner ces bien-aimés** dans ce cheminement, il nous appartient notamment de leur expliquer, de leur donner les mots de la Parole. Paul dit : Nous avons un langage spirituel pour les choses spirituelles. Il faut leur donner les mots non pas pour qu'ils aient un langage technique, mais pour qu'ils puissent dire ce qui se passe dans leurs cœurs. Souvent ils ne savent pas l'exprimer, ce sont des choses nouvelles.

**L'homme naturel ne connaît pas les choses**. Il ne sait pas ce que l'Esprit de Dieu est en train de faire dans sa vie. Nous devons le guider à travers l'enseignement de la Parole pour que les choses prennent un visage nouveau, pour qu'il puisse identifier ce qui se passe dans sa vie.

**Qu'est-ce que cela leur permet ?** Cela leur permet de mesurer l'œuvre de Dieu dans leur vie. J'étais là maintenant je peux dire j'en suis là, parce que j'ai compris ce que Dieu a fait dans ma vie. J'ai compris ce que cela veut dire la repentance, de demander pardon au Seigneur. Autrefois j'étais perdu dans ce monde et maintenant Dieu m'a amené ici, à la Croix et Il m'amène à m'engager pour Lui.

**Cette conscience de la conversion**, à mon sens, est requise pour le baptême. C'est d'ailleurs tout le sens de la préparation au baptême. L'apôtre Pierre n'écrit-il pas que « *le baptême est l'engagement d'une bonne conscience.* » (1 Pierre 3: 21) Certes j'imagine lorsqu'il parle de cette bonne conscience il parle d'une bonne conscience purifiée, mais n'empêche qu'il parle d'une conscience.

**Je crois qu'il nous appartient d'encourager** les frères et sœurs qui veulent s'engager avec le Seigneur à comprendre leur salut. Ils n'auront pas tout compris mais de les amener à réaliser ce qui s'est passé dans leur vie et pourquoi ils vont s'engager avec le Seigneur.

**Cela me permet de le dire mais nous en sommes** tous convaincus que c'est pour cela aussi que nous refusons de baptiser les enfants, les tout petits, les bébés, parce qu'ils ne sont pas conscients encore, ils ne peuvent pas se convertir au Seigneur car nous croyons que tout homme a besoin de se convertir, n'est-ce pas ! Ce n'est pas le fait d'être né dans telle ou telle église qui va nous accorder le salut par héritage familial.

**Il y a quelques instants je parlais de cette question** de l'immédiateté de la conversion ou de la conversion comme un processus, parce que c'est vrai que dans nos assemblées évangéliques, dans le mouvement évangélique, nous avons cette idée de la conversion

immédiate. L'évangéliste a prêché, il fait un appel, la personne répond à l'appel, elle prie, elle pleure, elle confesse le nom de Jésus. Cette personne est convertie. Gloire à Dieu ! C'est merveilleux.

**Après nous nous rendons compte** que dans l'église nous avons plein de personnes qui aimeraient dire : « Cela s'est passé ainsi » et elles n'arrivent pas et elles nous disent et parfois elles n'osent pas : « Je ne suis pas dans la norme, cela a été comme un chemin, un processus. » Est-ce une conversion ? Nous avons cette image : les meilleures conversions se font là à genoux devant l'autel de Dieu, sur le banc des pénitents comme à l'Armée du salut. Je pense qu'il faut être un peu plus prudent à l'égard de ces choses. Oui, il y a des conversions immédiates, gloire à Dieu pour cela !

**Mais il y a aussi des conversions qui sont un processus**, car justement quand il convient de se détourner et de se tourner, cela peut se faire en un instant mais cela peut demander un moment. Puis un jour la personne a pleinement compris ce que Jésus a fait pour elle, mais elle est incapable de vous dire: « C'était à cette réunion, cela a été quand cet évangéliste m'a imposé les mains » Est-ce une mauvaise conversion ? Est-elle valable ? Nous croyons qu'elle est valable.

**Il ne s'agit pas d'imposer aux gens un modèle**, sinon quel modèle allons-nous prendre ? Allons-nous prendre celui de Lydie ? Non ! Nous allons prendre celui de Saul de Tarse.

**Si nous devons tous nous convertir comme Saul de Tarse**, il n'y en aurait pas beaucoup parmi nous. Cela me rappelle aussi ceci : Un ami qui avait fréquenté longtemps les colonies disait « Quand j'étais adolescent je me convertissais tous les ans, à chaque fois que je venais à la colonie je me convertissais à nouveau.

**Il en était de même pour plusieurs.** » Je suis convaincu que lorsque nous étions adolescents si nous avons répondu à Dieu, à Son appel, même si après la conversion d'un adolescent ne dure trois ou quatre semaines, mais au fur et à mesure quelque chose se passe et ce n'est jamais perdu. Et un jour, le véritable engagement pour le Seigneur arrive. Gloire au Seigneur !

**Je veux finir en parlant de l'aboutissement de la conversion.** La conversion doit aboutir, qu'elle soit immédiate ou un processus, elle doit aboutir. La conversion n'est pas quelque chose qui doit durer toute notre vie. Ce serait confondre la conversion et la sanctification, ce serait un danger. La conversion doit aboutir de quatre manières :

**Elle doit aboutir sur une confession de foi**, non pas simplement quelques paroles qui sont exprimées mais je dirai quelques paroles de témoignage inspirées par l'Esprit : « Oui, Jésus-Christ est mon Seigneur et mon Sauveur » et les dire avec cette profondeur qui touche notre cœur. Paul écrivait dans (Romains 8: 9) : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* » Donc une conversion doit amener à un témoignage, une confession.

**Une conversion doit aboutir sur des fruits** : Lydie a dit à Paul : « *Si tu me trouves fidèle...* » (Actes 16: 15) Nous devons porter des fruits mais attention, ne nous trompons pas sur les fruits, non pas les fruits de la sanctification, mais les fruits de la repentance, c'est l'abandon des péchés, ce sont des fruits de renoncement, nous nous détournons du monde.

**Ne confondons pas des fruits de la conversion** et les fruits de la sanctification, les fruits de l'Esprit, qui sont l'œuvre de la vie nouvelle. La conversion aboutit sur les fruits de la repentance, et les fruits du renoncement.

**La conversion aboutit sur un engagement**, celui du baptême. Le baptême est cette Alliance avec Dieu en Jésus-Christ. C'est aussi un engagement à vivre sa foi dans l'église de Jésus-Christ. C'est aussi un engagement comme l'apôtre Paul l'écrivait non pas simplement à attendre que le Seigneur revienne, mais aussi à Le servir. Vous vous êtes convertis pour servir et attendre le retour du Seigneur.

**La conversion doit aboutir sur une assurance**. C'est aussi un témoin de notre conversion : l'assurance. Quelle assurance ? Celle du pardon de nos péchés et de notre justification par le sang de Jésus.

**Nous sommes déclarés justes**. L'assurance que nous ne sommes plus sous la condamnation mais en paix avec Dieu, l'assurance que nous sommes devenus enfants de Dieu. Nous ne sommes plus des étrangers mais nous appartenons à la maison de notre Seigneur. Puis la dernière assurance est celle-ci : nous avons l'assurance du salut, de la vie éternelle. Gloire soit donnée à notre Seigneur ! Alléluia !

**Dieu veut le salut de tous les hommes**. Pour cela Il a consenti à donner Celui qui est cher à Son cœur Jésus-Christ qui a accompli à la Croix tout ce qui est nécessaire et suffisant pour que nous soyons sauvés. Il a versé Son Sang pour que nous soyons pardonnés et purifiés de nos péchés.

**Dieu nous a donné aussi Son Esprit** parce qu'Il connaît la dureté de nos cœurs et Son Esprit agit dans le monde entier pour ouvrir les cœurs, pour confirmer la Parole, pour convaincre les hommes de péché, de justice et de jugement.

**Dieu veut manifester Sa puissance à travers l'Évangile**. Tout cela dans le but que nous puissions nous tourner vers Lui. Ce que Dieu attend de nous, pour nous donner les meilleurs fruits de Son Royaume c'est une bonne volonté, c'est dire simplement : « Seigneur, peut-être que je n'ai pas encore tout compris, mais j'en sais suffisamment pour me confier à Toi, pour me détourner, Seigneur, de mes voies qui jusque-là m'ont conduit dans la misère, dans l'abattement, dans l'insécurité pour me tourner vers une nouvelle espérance. »

**Aujourd'hui il est temps que vous vous tourniez vers Lui** et il est temps que vous abandonniez ce qui n'a jamais apaisé votre cœur. L'Évangile est là, il est accessible à celui qui veut le recevoir. Gloire à Dieu!

AMEN !

Pasteur Franck LEFILLATRE